

Après le triomphe de “Missie”, voici “Para”



La Libre Belgique* - 03 Dec. 2016

Pagina 55

* La Libre Belgique Bruxelles, La Libre Belgique Brabant Wallon, La Libre Belgique Hainaut, La Libre Belgique Liège, La Libre Belgique édition nationale

Critique Guy Duplat Jeudi soir, le public du KVS à Bruxelles a fait une standing ovation pour le fabuleux acteur Bruno Vanden Broecke à la fin de son monologue “Para” (hélas, la pièce n’est encore jouée qu’en néerlandais. Les surtitres et le jeu en français ne viendront que plus tard, ...

Critique Guy Duplat

Jeudi soir, le public du KVS à Bruxelles a fait une standing ovation pour le fabuleux acteur Bruno Vanden Broecke à la fin de son monologue “Para” (hélas, la pièce n’est encore jouée qu’en néerlandais. Les surtitres et le jeu en français ne viendront que plus tard, sans date déjà fixée). Pendant une heure et demie, il incarne un ancien para de Tielen impliqué dans l’opération “Restore Hope” en Somalie, en 1993. Il explique en une conférence ce que ce fut d’être envoyé en mission de maintien de la paix en Afrique.

Trilogie

Le même acteur incarnait un missionnaire dans “Missie”, un monologue semblable créé il y a neuf ans et déjà joué 230 fois par le même acteur dans quatre langues : néerlandais, français, allemand, italien. Parfait en missionnaire à l’Est du Congo, il est un para plus vrai que nature. Il en a la musculature, les gestes, le parler.

Il est rare qu’au théâtre on entre dans la pensée d’un militaire. La réussite de “Para” vient aussi que c’est le fruit du même trio que “Missie” avec Raven Ruëll à la mise en scène et un texte de David Van Reybrouck.

Avec “Para”, ce dernier clôture une trilogie sur nos rapports avec l’Afrique qu’il avait entamée avec “L’âme des termites” (joué par Josse De Pauw) et “Mission”.

Il évoque “la mission oubliée”, pourtant la plus importante de l’armée belge depuis la guerre de Corée : l’opération internationale “Restore Hope” en 1993, en Somalie, où nous avons envoyé pendant un an 3000 soldats pour pacifier la région de Kismayo. Mais curieusement, cet épisode a été occulté. Parce qu’ensuite, il y eut le Rwanda et les paras tués. Mais aussi parce que “Restore Hope” fut un échec cuisant même si la Belgique, elle, y a rempli sa mission. La coalition internationale est repartie laissant le pays dans une anarchie totale.

Déshumaniser

De plus, quelques mois plus tard, la presse publiait des photos chocs de deux paras faisant semblant de “rôtir” en un barbecue, un jeune Somalien et d’un soldat urinant sur un cadavre.

David Van Reybrouck ne veut ni attaquer ni défendre les paras. Sur base de nombreuses recherches et interviews, il entre dans l’esprit de l’un d’eux qui risque sa vie pour en protéger d’autres. Le para arrive avec ses clichés (à Tielen, il y avait des noyaux d’extrême droite), son idéalisme un peu primaire, sa méconnaissance du pays (ce fut la principale raison de l’échec de “Restore Hope”). Il découvre avec ses “amis”, Aziz, Bastos et d’autres, les Somaliens et leurs mœurs (la consommation de qat, l’islam, l’hospitalité). Quand ils roulent par accident sur un cimetière, la mise en scène éclate, symbole du sol qui se dérobe sous eux.

“Para” montre ce choc culturel, l’incompréhension mutuelle et comment l’armée et ces missions en arrivent à déshumaniser ceux qui la font. Et quand c’est Bruno Vanden Broecke qui le joue, c’est fascinant.

“Para”, au KVS, Bruxelles, jusqu’au 14 décembre

Dans “Para”, Bruno Vanden Broecke incarne un militaire belge en mission en Somalie.

Copyright © 2017 IPM. Alle rechten voorbehouden